



Coupe d'Europe de Volley-ball

VOLLEY-BALL

COUPE CEV

Après Novosibirsk (RUS) - CVB 52 HM (FRA) 3-0

Le CVB à la traîne

Trois sets parfaitement menés auront suffi à Novosibirsk pour prendre la mesure du Chaumont VB 52 Haute-Marne, mercredi, lors du 16^e de finale aller de la coupe CEV. Une démonstration qui limite désormais les chances cévébistes de passer ce premier tour, même si à Chaumont, les Haut-Marnais sont capables de tous les exploits.

De notre envoyé spécial à Novosibirsk :
Laurent Génin

Au royaume des tsars, les Russes restent souverains ! Le Chaumont VB 52 Haute-Marne l'a de nouveau appris à ses dépens, mercredi, en subissant une nouvelle défaite (3 sets à 0), la deuxième à Novosibirsk (après une première visite en Ligue des champions en janvier 2018 perdue 3-1), et la cinquième en Russie en deux ans et demi.

Et cette fois, pas question d'expliquer ce revers par l'inexpérience de Novyi Urengoy lors de la finale de la Challenge cup 2017, ou le manque de réussite vécu à Saint-Petersbourg en décembre 2018. La victoire des Sibériens ne souffre d'aucune contestation, dominateurs tout au long de la partie face à des Cévébistes qui n'ont jamais trouvé de solutions pour les faire douter.

habituels titulaires ; les visiteurs, eux, contraints et forcés pour tenter de changer le destin d'un match dont le scénario, au fil des minutes, s'annonçait on ne peut plus prévisible.

Silvano Prandi, l'entraîneur du CVB 52, a même aligné en fin de deuxième set quasiment tous ses hommes de banc, offrant un visage totalement inédit à sa formation : Repak, Pulk, Geiler, Patak, Morillon dans cette manche à sens unique (25-13). Ewoud Gommans, lui, a même endossé un rôle inhabituel de central, compte tenu de la blessure au coude d'Andre Radtke (inflammation) auquel il semblait inutile de faire prendre le moindre risque, dans le set suivant.

Des chiffres imparables

Au final, même si les scores des premier et troisième actes (25-22, 25-20) peuvent laisser croire en une bagarre plutôt serrée, jamais les Chaumontais, en réalité, n'ont paru assez solides et transcendants pour espérer faire trembler les Russes et leur millier de supporters.

D'ailleurs, les chiffres sont imparables. Trois contres visiteurs gagnants contre quinze de l'autre côté du filet : le physique de Novosibirsk, véritable marque de fabrique du volley russe en général, n'a jamais failli. Quant à la qualité de service tant espérée par les Chaumontais avant le coup d'envoi pour tenter de déstabiliser le jeu adverse, elle n'a quasiment jamais été d'actualité, si l'on excepte une série de Baptiste Geiler en fin de premier acte (mais sur cinq balles de set locales et dans une situation donc quasi désespérée), et un passage de Marlon Yant. Trop peu pour croire en un possible exploit, d'autant qu'en réception, le CVB, là encore, a montré d'inquiétants signes de fébrilité, y compris par ses habituels solides éléments dans ce secteur.

Nul doute que les Cévébistes n'ont pas offert toutes les garanties, mercredi. Et sur la prestation sibérienne, difficile d'entrevoir les signes d'un possible retournement de situation à Chaumont, la semaine prochaine, tant les locaux ont affiché une nette domination. Mais le volley est ainsi fait que dans ces matches à élimination



Jorge Fernandez et les Chaumontais n'ont pas offert, mercredi, toutes les garanties pour croire en un possible retournement de situation, lors du match retour. (Photo : L. G.)

directe, les compteurs seront remis à zéro au match retour. S'il suffira à Novosibirsk d'engranger deux sets pour confirmer sa qualification pour le tour suivant, le CVB 52, lui, avec une victoire en trois ou quatre manches, s'octroierait alors un "golden set" décisif en quinze

points. « Et dans notre salle Lemouton qui va certainement surprendre nos invités, qui sait ce qu'il peut se passer ? », voulaient se persuader l'ensemble des joueurs au moment de quitter la Russie. Un avantage qui, pour qu'il soit effectif, demandera d'abord un jeu plus efficace

de la part des Chaumontais. Celui-ci sera la première des conditions indispensables aux espoirs de Baptiste Geiler et de ses coéquipiers.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

A chaud

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Martin Atanasov (6 att. sur 13, 2 cont., 0 ser., 3 fautes dir.) : Le Bulgare a démarré le match timidement, s'avérant trop peu efficace au filet. S'il s'est montré ensuite un peu plus réaliste à l'attaque, sa qualité de service a manqué à l'équipe.

Mitchell Stahl (3 att. sur 5, 0 cont., 0 ser., 3 fautes dir.) : Si l'Américain, peu servi offensivement, a concrétisé la plupart de ses ballons d'attaque, dans les autres secteurs, au contre et au service, il doit hausser la mire pour rivaliser avec ses concurrents russes.

Raphaël Corre (0 att., 1 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : Pas toujours aidé, il est vrai, par une réception chancelante, le passeur cévébiste a parfois également manqué de lucidité sur des ballons importants en fin de set, préférant jouer la surprise plutôt que l'assurance : un choix cependant toujours plus facile à critiquer après coup.

Jorge Fernandez (2 att. sur 6, 0 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : C'est une soirée difficile qu'a vécue l'Espagnol dans tous les domaines, où il n'a jamais réellement été à la hauteur de ce rendez-vous.

Marlon Yant (5 att. sur 10, 0 cont., 0 ser., 5 fautes dir.) : Le niveau européen n'accepte que rarement l'inconstance. Le jeune Cubain l'a appris mercredi pour son premier match de coupe d'Europe, avec quelques moments de grâce, mais d'autres beaucoup moins efficaces pour l'équipe.

HOMME DU MATCH : Julien Winkelmuller (18 att. sur 28, 0 cont., 0 ser., 3 fautes dir.) : Le jeune "pointu" est incontestablement l'homme de ce début de saison au CVB 52. Passant rarement à côté de ses rendez-vous, il a de nouveau été le joueur le plus en vue à Novosibirsk. Même s'il connaît parfois quelques instants moins performants, il conserve cette capacité à rebondir rapidement. Ses 18 points marqués le prouvent encore une fois.

Franco Massimino (libéro) : Après un début de match correct, l'Argentin a commencé à baisser de rythme, pour sombrer dans le deuxième set sous les coups de boutoir des serveurs russes.

Baptiste Geiler (0 att. sur 2, 2 fautes dir.) : Le capitaine chaumontais a encore montré ses qualités de serveur en fin de premier set. Dans le jeu, il a encore besoin de retrouver quelques sensations.

Théo Morillon (libéro) : Entré dans le deuxième set, il n'a plus quitté ses coéquipiers jusqu'à la fin du match, réalisant une prestation de belle facture, avec une réception solide et quelques relances très propres : intéressant.

Ewoud Gommans (2 att. sur 3, 1 faute dir.) : Entré en jeu dans la troisième manche en tant que central, le Néerlandais, avec la blessure d'Andre Radtke, avait déjà été testé depuis plusieurs jours à ce poste à l'entraînement. Il y a fait mieux que se défendre.

Matej Patak (0 att. sur 1) : Le Slovaque n'a pas vraiment eu le loisir de s'exprimer sur le plan offensif.

Martin Repak : Le deuxième passeur du CVB 52 a tenté d'offrir d'autres solutions dans le jeu, mais sans véritablement perturber la sérénité sibérienne.

Hindre Pulk : L'attaquant estonien, en fin de deuxième set, n'a même pas eu le temps de négocier un seul ballon offensif.

« Rendez-vous à Lemouton ! »

Raphaël Corre (passeur du CVB 52) : « Je ne pense pas que l'on soit passé à côté de notre match. On est tombé sur plus fort, c'est tout ! Mais quand on regarde les scores des premier et troisième sets, on voit que l'on a résisté face à cette équipe russe. Alors certes, on va oublier la deuxième manche, où l'on est vraiment passé à côté, mais dans les deux autres, on maintient l'écart à "-2" ou "-3". Le souci est que l'on n'a pas réussi à concrétiser les quelques balles de

contre-attaque que l'on a eues à ces moments-là pour recoller au tableau d'affichage. On s'est montré trop irréguliers, notamment au niveau du service, pour espérer les mettre en difficulté sur la durée. On a également manqué d'un peu plus de présence en "block/défense" pour pouvoir prendre le jeu à notre compte. Ce sont ces petites choses qu'il conviendra de régler mercredi prochain. De leur côté, on a pu voir la performance d'une équipe bien rodée, en

confiance, qui joue ensemble depuis deux ans. Mais je veux rester optimiste pour le duel à venir dans notre salle. On sait que l'on peut mieux faire dans le jeu. Et à Lemouton, avec nos supporters, on peut les embêter, même si cette première confrontation a clairement confirmé que face à cette solide formation, nous étions bien les outsiders. Mais ça, on le savait depuis le tirage au sort. »

Théo Morillon (libéro du CVB 52) : « Comme prévu, Novosibirsk nous a imposé un duel physique auquel nous n'avons pas su répondre. On s'est compliqué la tâche à partir du moment où nous n'avons jamais réussi à prendre la mesure du secteur "service/réception". Et face à cet adversaire, si on ne l'embête pas au service, on ne gagne pas ! C'est dommage, car au score, à part le deuxième set, on reste dans le sillage des Russes. On joue un peu plus propre dans la troisième manche, on défend mieux aussi, mais on reste cependant en retrait sur les points importants. »

Personnellement, je ne m'attendais pas à pouvoir entrer en jeu sur ce match. C'est évidemment une satisfaction personnelle de pouvoir m'exprimer une nouvelle fois au niveau européen, avec un

temps de jeu assez conséquent. J'ai vraiment essayé d'apporter un peu plus de vie et de communication avec mes partenaires. Désormais, rendez-vous à Lemouton ! On se souvient que l'an passé, Saint-Petersbourg était venu à Reims en nous sous-estimant un peu. Novosibirsk pourrait faire de même. Et chez nous, dans une salle qu'il va découvrir et peu habituelle pour lui, cela pourrait jouer en notre faveur. »

Martin Repak (passeur du CVB 52) : « On a pu voir ce qu'il nous fallait corriger pour le match retour. On devra se montrer plus réguliers au service et plus propres au block dans un premier temps. On a eu quelques opportunités de revenir au score, mais on les a toutes gâchées. Ce duel n'est pas fini. On peut gagner à Chaumont, j'en suis persuadé. Ce sera à eux de digérer le long déplacement et le décalage horaire, même si, dans leur championnat et leur immense pays, ils ont l'habitude de ces voyages longue durée. A nous de trouver des solutions tactiques et techniques pour contrer leur jeu physique et intense. Il nous faudra, c'est sûr, jouer un peu plus malin. »

Propos recueillis par L. G.

Le fait du match

Un deuxième set à oublier

Rarement le Chaumont VB 52 Haute-Marne n'aura paru autant en difficulté cette saison que dans le deuxième set mercredi. Encaissant trois séries de quatre points (1-1/5-1 ; 6-4/10-4 ; 12-9/16-9) et deux de trois points (16-10/19-10 ; 20-12/23-12) tout au long de la manche, les Cévébistes semblaient impuissants et incapables de répondre aux assauts russes, obligeant Silvano Prandi à changer la majorité de son sept (à part les centraux). L'entraîneur haut-marnais se voyait même sanctionné d'un carton jaune au passage : vingt-trois minutes cauchemardesques pour le CVB 52.



Théo Morillon a pu s'exprimer assez longuement sur le terrain, mercredi. (Photo : L. G.)